

EXTRAITS DU FA KIU P'I YU KING ⁽¹⁾

N° 495.

(*Trip.*, XXIV, 6, pp. 64 v^o-65 r^o.)

Autrefois le Buddha se trouvait à Râjagrha (*Lo-yue-tche*) dans le Jardin des bambous ; il se rendit avec ses disciples dans la ville pour y recevoir l'aumône ; quand il eut fini d'expliquer la Loi, entre trois et cinq heures de l'après-midi, il sortit de la ville ; sur la route il rencontra un homme qui poussait devant lui un grand troupeau de bœufs et qui se disposait à rentrer dans la ville ; gras et repus, ces bœufs bondissaient et se frappaient les uns les autres avec leurs cornes ; alors l'Honoré du monde prononça ces stances :

Comme cet homme qui brandit un bâton — pour conduire les bœufs à la boucherie, — ainsi sont la vieillesse et la mort ; — car pour l'homme aussi, après qu'il a été nourri, la vie s'en va.

Sur des centaines et des milliers de personnes il n'y en a pas une, — homme ou femme et de quelque famille qu'elle soit, — qui, après avoir ramassé des richesses, — ne doive s'affaiblir et périr.

(1) Le *Fa kiu p'i yu king* (Nanjio, n° 1353), a été traduit par les gramanas *Fa-kiu* et *Fa-li* entre 265 et 316 p. C. (C'est un texte du *Dhammapada* où les stances sont accompagnées d'un certain nombre d'avadânas. Sous le titre *The Dhammapada from the Buddhist Canon*, Beal a traduit la partie versifiée de cet ouvrage ; mais il s'est borné à donner des analyses de quelques-unes des paraboles qui y sont contenues.